La Puissance du Sauveur : La Tempête apaisée

« Fais silence, tais-toi ! » (Marc 4:39).

J’apprécie de plus en plus comment le Saint Esprit a choisi les auteurs qu’il a choisis pour transmettre les Écritures qu'ils ont écrites. Marc en est un merveilleux exemple. Jeune serviteur de Dieu, il a commencé son témoignage avec éclat. Dans les Actes 13, le Saint Esprit a choisi Barnabas et Saul pour le premier voyage missionnaire. Ils ont emmené Jean Marc comme assistant (v.5). Mais au début du voyage, Jean Marc a quitté les apôtres pour retourner à Jérusalem (Actes 13:13). Cela a conduit Paul, à la fin des Actes 15, à refuser de l’emmener avec lui pour le second voyage missionnaire. Mais plus tard, dans 2 Timothée 4:11, Paul écrit : « Luc seul est avec moi. Prends Marc et amène-le avec toi, car il m’est utile pour le service ». Marc, le jeune serviteur de Dieu qui avait connu l'échec, était restauré et est devenu le serviteur utile sur lequel l'apôtre Paul pouvait compter. Dieu a choisi cet homme pour écrire au sujet de Jésus comme Serviteur de Dieu. Cela nous montre que la grâce qui nous sauve est la même grâce qui peut nous restaurer lorsque nous échouons et nous permettre de devenir utiles au service de Dieu, avec une profonde compréhension de sa grâce infinie.

Dans les chapitres 4 et 5 de son Évangile, Marc relate la puissance du Sauveur à travers quatre récits remarquables, illustrant son triomphe sur le désastre, le diable, la maladie et la mort. Marc, qui avait connu l'échec dans son service pour le Seigneur, se réjouit de parler du Sauveur qui, lui, n'a jamais failli dans sa mission divine. La manière dont il le fait est particulièrement frappante.

Après une longue journée de service incessant, Jésus dit à ses disciples : « Passons à l'autre rive ». Marc ajoute : « Et ayant renvoyé la foule, ils le prennent dans une nacelle, comme il était » (vv.35-36). Marc décrit avec justesse l'épuisement du Sauveur lorsqu'il est conduit dans la nacelle des disciples et qu'il s'endort profondément. L'humanité et la fatigue du Seigneur sont magnifiquement décrites et contrastent avec la « grande tempête » qui se lève. La nacelle, battue par le vent et les vagues, commence à prendre l'eau. Les disciples, pêcheurs expérimentés, se sentent en danger de mort, mais le Sauveur dort paisiblement, insensible à la violence de la tempête. Ils le réveillent et lui demandent : « Maître, ne te mets-tu pas en peine que nous périssions ? » Ce n'est que lorsqu'ils comprennent leur impuissance qu'ils se tournent vers Jésus.

Le Sauveur se lève, révélant ainsi son humanité, et prononce quatre mots qui expriment sa divinité : « fais silence, tais-toi ! » Puis, il dit quelque chose d'extraordinaire : « Pourquoi êtes-vous ainsi craintifs ? Comment n'avez-vous pas de foi ? » (v.40). Après tout ce qu'ils ont vécu de son ministère, le Seigneur s'attendait à ce qu'ils sachent qu'en sa présence, ils étaient en sécurité. Cela ne signifiait pas qu'il n'y aurait pas d'épreuves, mais que ces épreuves étaient là pour éprouver leur foi, et non pour l'affaiblir. Il leur fallut du temps pour comprendre cette profonde leçon.

Je pense que Marc avait compris ce que Jésus enseignait à ses disciples. Il avait traversé une crise de foi, une tempête personnelle, et il n'avait pas la foi nécessaire pour la surmonter ; il s'était donc éloigné des circonstances qui lui étaient si difficiles. Mais la grâce de Dieu et la sollicitude de Barnabas lui ont appris à affronter les doutes et les peurs avec une foi renouvelée. Une foi qui lui a permis de se tenir aux côtés de Paul face au martyre. Les doutes et les peurs peuvent nous assaillir, et il peut s'écouler beaucoup de temps avant que nous cessions de lutter par nos propres forces et que nous trouvions le repos en Celui qui, endormi au cœur de la tempête, continuait de soutenir l'univers.

Gordon D Kell